



COMMUNIQUE DE PRESSE

12 janvier 2022

Ras-le-bol aussi dans le privé !

« *On ne fait pas grève contre un virus* ». Cette énième provocation de Jean-Michel Blanquer illustre parfaitement sa déconnexion avec la réalité de ce que vivent les personnels, les élèves et leurs parents au quotidien.

Depuis presque deux ans maintenant, les équipes dans les écoles, les collèges et les lycées s'épuisent à tenter de suivre des protocoles qui changent sans cesse et qui s'avèrent le plus souvent totalement inapplicables. **Depuis deux ans**, les organisations syndicales réclament en vain un équipement qui garantisse la sécurité de tous. **Depuis deux ans**, elles dénoncent un manque d'anticipation et de concertation dans les choix politiques, un manque qui, à chaque vague, désorganise un peu plus l'école. **Depuis deux ans**, elles ne subissent que mépris et petites formules médiatiques. Les personnels sont à bout mais ils continuent de faire face !

Cette **incapacité flagrante à gérer la situation sanitaire**, si elle pouvait être compréhensible au début de l'épidémie, n'est plus acceptable aujourd'hui. L'absence de réponse à nos revendications, dont certaines (comme l'octroi de masques FFP2) se contentent de demander à notre employeur d'assurer notre sécurité et de garantir notre santé, n'est plus tolérable. Demain, les personnels seront donc nombreux à exprimer leur fatigue, leur lassitude, leur colère, y compris parmi les enseignants du privé et les personnels des établissements sous contrat relevant du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture.

Difficile à cette heure d'estimer le pourcentage de grévistes dans le privé mais il est certain que des écoles, des collèges seront totalement fermés demain. Dans d'autres, c'est plus de la moitié des enseignants qui seront en grève. A la Fep-CFDT, nous recevons, plus que d'habitude, de nombreux témoignages d'enseignants qui disent se mettre en grève, quelquefois pour la première fois de leur carrière. A l'instar du public, la mobilisation sera plus forte dans le primaire que le secondaire. Des directeurs seront en grève. D'après nos informations, certains personnels de droit privé cesseront aussi le travail.